

Déclaration du Représentant du Japon

J'ai l'honneur d'être ici aujourd'hui pour participer à la quarante-troisième session du Conseil des gouverneurs du FIDA. Le Japon est conscient de l'importance que revêtent cette année de nombreuses questions à examiner, notamment en lien avec la mobilisation de ressources et la gouvernance, qu'il s'agisse de la mise en œuvre du FIDA 2.0 (élargissement du programme de prêts et dons, guichet secteur privé, Fonds d'impact pour la sécurité alimentaire) ou encore de la Douzième reconstitution des ressources du FIDA.

Il reste dix ans seulement pour atteindre les objectifs du Programme de développement durable à l'horizon 2030, et le Japon invite le FIDA à réfléchir activement sur les actions d'ensemble à mener pour atteindre les objectifs de développement durable (ODD) et conduire en parallèle les débats concernant l'ampleur de la reconstitution des ressources et l'orientation des activités du FIDA. Le FIDA peut tirer parti de son mandat fondamental, à savoir, appuyer l'augmentation des revenus des petits exploitants agricoles dans les zones rurales, pour favoriser la réalisation non seulement de l'ODD 2 (faim zéro) mais aussi d'autres ODD qui s'y rattachent, comme les objectifs 1 (pas de pauvreté), 5 (égalité entre les sexes), 6 (accès à l'eau) et 13 (changement climatique).

En 2020, le Japon accueillera une série de manifestations, notamment: les Jeux olympiques et paralympiques de Tokyo en juillet et en août, le quatrième Sommet de l'eau de la région Asie-Pacifique en octobre et le Sommet de Tokyo sur la nutrition 2020 en décembre. Au Sommet de l'eau, nous espérons examiner sous diverses perspectives les questions liées aux ressources en eau dans la région Asie-Pacifique et contribuer à la recherche de solutions. Au Sommet sur la nutrition, les participants se pencheront sur les défis rencontrés partout dans le monde et sur les mesures à prendre. Nous encouragerons également toutes les parties prenantes, en particulier chaque pays, à présenter leurs engagements politiques et financiers. Le Japon saisira cette occasion de sensibiliser la communauté internationale à ces questions et de se rallier aux actions visant la réalisation d'objectifs mondiaux importants comme l'éradication de la pauvreté, la sécurité alimentaire, l'amélioration de la nutrition et l'utilisation durable de l'eau.

Le Japon estime que le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires récemment annoncé et prévu en 2021, constituera pour les organismes des Nations Unies ayant leur siège à Rome une excellente occasion de montrer au monde entier l'étendue du rôle qu'ils jouent. Le Japon exhorte le FIDA à encourager un plus large éventail de parties prenantes, y compris les États membre, à prendre des engagements effectifs et réalisables. En outre, il a hâte de coopérer avec le Fonds pour optimiser la synergie entre le Sommet sur les systèmes alimentaires et le Sommet de Tokyo sur la nutrition et transmettre au monde un message plus fort et plus efficace.

Dans le cadre de la coopération internationale visant à améliorer la sécurité alimentaire dans le monde entier, le Japon soutient la promotion: du développement des filières alimentaires dans les pays en développement grâce à des mesures telles que l'apport de conseils sur les techniques de production agricole et l'amélioration de l'environnement entrepreneurial agricole; de l'agriculture durable et de la nutrition améliorée notamment en Afrique au moyen de la mise au point de techniques de production adaptées pour les cultures répondant à la demande du marché et au moyen de la relance de l'agriculture familiale; et des mesures d'atténuation permettant de faire face à certains problèmes de portée mondiale comme le changement climatique, grâce à l'utilisation efficace des ressources en eau en prévision des inondations et des sécheresses.

Enfin, permettez-moi de mettre en relief notre partenariat avec le FIDA en matière de promotion du développement agricole et rural. Lors d'une Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique, tenue antérieurement, le Japon a lancé trois initiatives, à savoir, la "Coalition pour le développement de la riziculture en Afrique", le "Projet de renforcement des capacités des petits producteurs horticoles" et l'"Initiative pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique". Ces initiatives sont importantes

pour le développement de l'Afrique car elles contribuent à assurer la sécurité alimentaire, à accroître les revenus et la production agricoles grâce au développement des filières, et à améliorer la nutrition, et elles ont été élargies lors de la septième Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique. De plus, le dialogue secteur public-entreprises privées entre le Japon et l'Afrique a été tenu à cette même septième conférence internationale, à laquelle le secteur privé a participé pour la première fois en qualité de partenaire officiel, et des mesures ont été proposées pour accroître les revenus des petits exploitants agricoles africains au moyen de la numérisation de l'agriculture et de l'introduction de technologies agricoles de pointe.

Nous nous attendons à ce que la quarante-troisième session du Conseil des gouverneurs donne lieu à un débat fructueux aux fins de la réalisation du Programme 2030.